

---

---

# Marc Minkowski : « Au fond, toute musique est sacrée »

A 50 ans, il est l'un des rares chefs d'orchestre français à faire une carrière internationale. La Cité de la musique lui consacre un « Domaine privé »

## Entretien

**L**e chef d'orchestre Marc Minkowski a débarqué sur la planète baroque en 1982 avec son ensemble Les Musiciens du Louvre, créé à l'aube de ses 20 ans. Fils du grand pédiatre Alexandre Minkowski (1915-2004), il s'est rapidement imposé dans les musiques des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles anglais, français et italiens. Il a cependant rapidement élargi son champ d'investigation au répertoire classique (Mozart, Haydn), romantique (en témoigne l'intégrale des symphonies de Schubert qu'il vient de graver pour Naïve) et contemporain. Aujourd'hui, à 50 ans, il est l'un des rares chefs français à faire une carrière internationale – que ce soit avec ses Musiciens du Louvre Grenoble ou comme chef invité de grands orchestres symphoniques – et à diriger régulièrement au Festival de Salzbourg. Du 23 octobre au 1<sup>er</sup> décembre, la Cité de la musique lui consacre un « Domaine privé ».

**Trente ans de carrière et pas le moindre signe d'essoufflement dans votre parcours ?**

50 ans, c'est une jeune maturité : je suis à peine patiné si j'ose dire ! C'est sans doute ma fameuse énergie. Un cadeau de la nature. J'ai dû l'accepter. Comme j'ai accepté la façon dont elle était perçue : politiquement incorrecte pour ceux



Marc Minkowski à l'Opéra Bastille. BRUNO LEVY POUR « LE MONDE ».

Je n'en ai jamais fait partie. Je suis un interprète instinctif qui se méfie des dogmes, quoique respec-

ce que je suis. J'ai mis du temps à m'apercevoir qu'au fond toute la musique renvoie au même désir

**Et avec les chanteurs ?**

Je travaille en amont, de façon à instaurer un état d'esprit que l'on

qui connotaient ardeur et débauche, enviable pour qui y voit une passion vitale.

#### Un « Domaine privé », cela s'élabore comment ?

J'ai choisi de dresser un autoportrait en quatre concerts, sans compter le gala des 30 ans des Musiciens du Louvre Grenoble et *Les Contes d'Hoffmann*, d'Offenbach. Le premier d'entre eux est dévolu au répertoire romantique, qui m'accompagne depuis toujours et que je dirige de plus en plus. Le deuxième, à la musique sacrée, venue assez tard. Le troisième marque un retour aux sources, puisque me voilà à nouveau bassoniste dans un ensemble baroque. Le dernier, avec l'orchestre Sinfonia Varsovia dont je suis directeur artistique depuis 2008, renvoie enfin à mes origines polonaises. **En 2002, le concert des 20 ans des Musiciens du Louvre programait Rameau...**

Aujourd'hui, c'est Mozart, un signe fort de notre évolution vers le répertoire classique. Chacun des musiciens a une triple casquette – baroque, classique, romantique. Certains sont plus impliqués dans tel ou tel répertoire, mais notre premier violon, Thibault Noally, par exemple, se promène dans trois siècles de musique sans problème. Aujourd'hui, interpréter la musique sur instrument d'époque est devenu naturel.

#### Le temps des conflits musicologiques est donc bien révolu ?

#### Le programme de son « Domaine privé »

Jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre, une série de concerts consacrés au travail du chef d'orchestre **« Gale Mozart »** pour les 30 ans des Musiciens du Louvre Grenoble, le 23 octobre à la Salle Pleyel.

**« Symphonies n° 3 et 8 », de Schubert**, le 8 novembre à la Cité de la musique.

**« Magnificat », de Bach**, et **« Dixit Dominus HWV 232 », d'Haendel**. Avec Emmanuelle de Negri, Gaëlle Arquez, Delphine Galou, le 10 novembre à la Cité de la musique.

**Bach, Telemann, Marlin Marais,**

rueux de la musicologie. Ces débats m'ont parfois mis en porte-à-faux – on s'imagine que les baroqueux sont forcément des docteurs –, et il est arrivé que des orchestres symphoniques atten-

#### « J'essaie d'être souple, mais jusqu'à un certain point – celui où j'estime qu'on n'est plus dans la vérité de l'œuvre »

dent de moi une leçon. Ils ont été déçus parce que je m'y refuse. **Vous faites allusion à la Philharmonie de Berlin en 2005 ?**

Simon Rattle m'avait demandé quelque chose de particulier. Je dirigeais en première partie une œuvre baroque de Jean-Féry Rebel, *Les Éléments*. C'est un langage loin de tout, émaillé de difficultés techniques, et on avait peu de temps. Je crois que la seconde partie – la *Symphonie en ut* de Bizet et le *Requiem* de Fauré – s'est beaucoup mieux passée.

#### Pourquoi avoir attendu si longtemps – 2010 – pour aborder la musique sacrée ?

Il y a beaucoup de relations entre l'interprétation et la psyché. C'est un questionnement que j'ai hérité de mes grands-parents psychiatres. Par la musique, je suis dans une recherche constante de

**Sammartini, Corelli**, avec Lous Landes Consort : Marc Minkowski, Hugo Reyne, Sébastien Marq, Pierre Hantaï, le 11 novembre à la Cité de la musique.

**« Halka », de Moniuszko**, **« Concerto pour violon n° 2 », de Szymanowski**, **« Symphonie n° 3 », de Gorecki**. Avec Kuba Jakowicz, Marita Solberg et le Sinfonia Varsovia, le 13 novembre à la Cité de la musique.

**« Les Contes d'Hoffmann », d'Offenbach** (en version de concert), les 22 novembre et 1<sup>er</sup> décembre à la Salle Pleyel.

de narration, que toute musique est sacrée. Cela s'est imposé après que le catholique que je suis par ma mère est allé chercher en Pologne les origines juives de sa famille paternelle.

#### Vous avez un goût particulier pour le théâtre et donc l'opéra. Comment travaillez-vous avec les metteurs en scène ?

J'ai eu la chance de rencontrer des personnalités aussi différentes que Klaus Michael Grüber, Laurent Pelly, Olivier Py, Dmitri Tcherniakov... Le travail commence dès le choix de la distribution, qui induit d'emblée une envie théâtrale – j'essaie de participer même quand cela relève de la prérogative du programmateur. Avec le metteur en scène, c'est pareil. Dans tous les cas, j'essaie d'être souple, mais jusqu'à un certain point – celui où j'estime qu'on n'est plus dans la vérité de l'œuvre.

retrouvera une fois qu'ils auront été nourris de l'expérience scénique. De toute façon, une fois la première passée et le metteur en scène parti, ce qui est le plus souvent le cas, le chef reste seul gardien du temple.

#### Quelles sont vos envies pour les dix ans à venir ? Diriger un « Ring » ?

Evidemment ! Je commencerai à donner des extraits de *L'Or du Rhin* et de *La Walkyrie* dans mon « Gala Wagner à Vienne », à partir de janvier 2013. Il y a aussi ma nouvelle fonction de directeur artistique de la « Semaine Mozart » de Salzbourg, qui se tiendra du 24 janvier 2013 au 3 février 2013, où je dirigerai Lucio Silla. Et puis j'ai aussi périodiquement des envies de mise en scène. Qui sait ? Ça reviendra peut-être ! ■

PROPOS RECUEILLIS PAR  
MARIE-AUDE ROUX

STEPHAN EICHER  
L'ENVOLEE  
Nouvel album disponible

EN CONCERT À PARIS  
LE PALACE - 17 DÉC 2012  
LE TRIANON - 15, 16 & 17 AVRIL 2013

En tournée en France. Toutes les dates sur [stephaneicher.com](http://stephaneicher.com)  
Location - points de vente habituels

inDorKunables magic le Monde RTL